



"Qu'as-tu fait de ton frère ?"

« Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Voilà la percutante question qui nous donnera d'être du bon ou du mauvais côté lors du jugement dernier. Oui, il y 'aura inéluctablement des surprises agréables ou désagréables :

Surprise agréable : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. «

Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Surprise désagréable : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

« Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?'

'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Le Christ Roi de l'univers aimerait certes que nous partagions sa Royauté et sa divinité. (D'où notre statut de prêtre/prophète et roi depuis notre baptême) mais cela n'est possible que si nous intégrons cet enseignement solide : « L'autre est un pont qui peut éventuellement et véritablement me mener au ciel. » Si nous voulons être du côté du Christ-Roi, il nous faut sans hésiter multiplier des gestes qui sont souvent « les œuvres de miséricorde corporelle. »

Vincent de Paul OUEDRAOGO

